

Méristème

Les belles histoires des Parcs
qui se partagent et se multiplient

Le Parc du Luberon roule pour le vélo



© Lucia Patenzuela - PNRL

Pionnier du tourisme à vélo, le Parc naturel régional s'efforce, grâce au projet Luberon Labo Vélo, de fédérer collectivités, associations et usagers pour étendre cette pratique aux déplacements du quotidien.

Parc du Luberon



Thématique :
Climat & Énergie



Les plus-values : mobilité douce ;
Transition touristique; Transfert

Depuis plus de vingt-cinq ans, le Parc du Luberon s'explore au rythme du vélo. Territoire précurseur dans ce domaine, il a fait le choix de développer le tourisme sur deux roues dès les années 1990, « à une époque où ce n'était pas encore la mode », souligne Nicolas Bouedec, chargé de mission Luberon Labo Vélo au Parc. Depuis, plus de 500 km de circuits ont été aménagés ou balisés pour les cyclistes, et le Parc veut désormais encourager la pratique du vélo au quotidien. Pour que ce moyen de transport, vecteur de la transition écologique et d'une meilleure qualité de vie, s'ancre plus profondément encore sur son territoire, chez ses habitants comme chez ses visiteurs.

Dès 1995, le Parc structure un itinéraire qui relie ses plus beaux sites à vélo, via de petites routes peu fréquentées. Un grand tour du Luberon est ainsi créé, bientôt connecté à quatre boucles locales, dans les ocre, le pays de Forcalquier, le pays d'Aigues et autour de Gordes. Le Parc impulse aussi l'aménagement de la véloroute du Calavon, créée en site propre autour d'Apt, et qui relie aujourd'hui Robion à Saint-Martin-de-Castillon. Cette voie verte sécurisée fait partie de l'EuroVélo8, un itinéraire longeant la mer Méditerranée de l'Espagne jusqu'à la

Grèce.

« À l'origine, la préoccupation du Parc était d'inciter à une découverte douce du territoire : on prend son temps, en vélo, plutôt que de le traverser à toute vitesse en voiture, explique Nicolas Bouedec. L'idée est aussi de mieux répartir les flux touristiques, et d'alléger les sites qui concentrent la majeure partie de la fréquentation. « La boucle des ocre, par exemple, permet de sortir des villages de Roussillon et de Rustrel pour découvrir des sites moins fréquentés mais également intéressants, et de prendre du recul sur ces paysages ».

En même temps que ces nouveaux parcours cyclables, une association se crée, Vélo Loisir Provence. Celle-ci structure dès 1996 un réseau de professionnels, en partenariat avec le Parc, proposant tous les services nécessaires au développement de cette pratique (voir encadré). L'association a également contribué à dupliquer le projet dans le Parc naturel régional voisin du Verdon, en jalonnant notamment un «Tour du Verdon à vélo» de 256 km.



Au quotidien

En 2019, le Parc du Luberon met un coup d'accélérateur à cette dynamique grâce au projet Luberon Labo Vélo. Lauréat de l'appel à projet de l'Ademe (Agence de la Transition écologique) « Vélo&Territoires », celui-ci lui permet d'élargir sa politique vélo en ciblant une autre pratique du deux-roues, au quotidien cette fois : pour aller au travail, faire ses courses, emmener les enfants à l'école... Des trajets généralement courts, donc facilement accessibles en pédalant, si les aménagements s'y prêtent. Plutôt que les sites touristiques, ce sont désormais les secteurs les plus habités, concentrant les activités clés, qui sont visés. « Le Parc a eu la volonté de transformer l'essai et de démontrer que la pratique du vélo pour ces déplacements ordinaires est possible, ce qui n'était pas évident pour un territoire rural », relate Laure Galpin, directrice du Parc.

Concrètement, le Parc du Luberon propose d'accompagner les collectivités pour améliorer leurs connaissances sur les déplacements locaux à vélo ; identifier des sites et trouver des financements pour

aménager les infrastructures cyclables ; et enfin, mettre en place des services dédiés (réparation, location, etc.) grâce aux associations et aux professionnels du secteur. « Ce projet a permis de former et de sensibiliser les élus et les techniciens des communes, des intercommunalités et des Départements, précise Mme Galpin. Il a abouti à des choses très concrètes, avec des diagnostics et des fiches opérationnelles clés en main pour permettre aux collectivités de procéder aux aménagements. »

S'il est trop tôt pour en mesurer l'impact, Luberon Labo Vélo a en tout cas reçu un bon accueil de la part des élus : « il y a un grand niveau de satisfaction, ils souhaitent qu'on poursuive ces formations et ces animations », affirme la directrice du Parc « en tant que Parc, ce projet illustre bien notre démarche de fédérer une grande diversité d'acteurs pour l'aménagement durable du territoire et la transition citoyenne écologique ».



3 QUESTIONS

à André Berger, président de l'association Vélo loisir Provence et ancien vice-président du Parc du Luberon

Comment s'est créée, à l'origine, l'association Vélo loisir Provence ?

L'association a été créée en 1996, à la suite de l'initiative du Parc de jalonner la première étape du tour du Luberon. À l'époque, la vision était là, mais il manquait l'organisation, les services qui vont avec la pratique du vélo. On s'est dit que les professionnels devaient s'emparer de cette offre. On a constitué un réseau, en étroite collaboration avec le Parc : location de vélo, réparation, hébergement et restauration adaptés à la clientèle cycliste, transfert de bagages, guides... Nous étions au départ une douzaine, et nous sommes aujourd'hui près de 230 professionnels, représentant dix métiers différents ! Cet élan a aussi permis de créer de l'activité. Quand le premier tronçon a été créé, il n'y avait pas de loueur : il y en a aujourd'hui une vingtaine sur le territoire.

De quelle manière avez-vous collaboré avec le Parc ?

On a rapidement signé une convention avec le Parc, qui nous soutient ainsi financièrement. À charge pour nous d'assurer l'animation, mais aussi la veille sur les équipements, grâce aux cyclistes qui nous font remonter des défauts ou des dégradations. Par la suite, on est aussi devenu force de proposition pour élaborer les boucles locales connectées au grand tour. Avec l'expérience, le Parc nous a donné de plus en plus de missions pour assurer l'ingénierie de ces itinéraires, grâce à nos dix salariés.

Comment vous inscrivez-vous dans le projet Luberon Labo Vélo ?

L'intérêt pour le vélo a été boosté par la crise du covid, l'arrivée de néo-locaux, ou encore l'avènement du vélo électrique : reste à accompagner positivement cette tendance. Grâce au projet Luberon Labo Vélo, on a réuni toute une communauté de personnes qui se sont reconnues dans cette pratique locale du vélo. On les a entendus, on leur a permis de se rencontrer, on a aidé à structurer des projets de voie verte, de liaisons vers une école, une zone artisanale... Cette initiative a connu un joli succès, et elle aura des suites !

CHIFFRES CLÉS

